

Texte original accessible

<http://www.bundesregierung.de/Content/DE/Magazine/MagazinEuropapolitik/061/th-4-prag.html>

Traduction rédigée par la Maison de l'Europe des Yvelines et proposée aux lecteurs francophones

Prague, le 30 Septembre 1989

„Nous sommes venus pour vous informer qu'à partir d'aujourd'hui votre départ ...“ Les paroles de l'ancien ministre fédéral des Affaires étrangères, Hans-Diedrich Genscher, sur le balcon de l'ambassade d'Allemagne à Prague ont été étouffées par les cris de joie de près de 6.000 personnes. Le 4 octobre, ces derniers ont pris le train traversant le territoire de l'ex-RDA pour rejoindre le territoire de la République fédérale. Un an plus tard, exactement le même jour, la RDA appartient au passé. La scène de ce soir sur le balcon a été diffusée à la télévision dans le monde entier et est considérée comme l'un des événements majeurs qui ont abouti à la chute du Mur le 9 novembre 1989. On aperçoit à peine la silhouette de M.Genscher en cette fin de journée, mais on entend d'autant plus ses paroles, qui ne laissent aucun téléspectateur indifférent.

Exode massif vers les ambassades allemandes dans le bloc de l'Est

La fuite de nombreuses personnes de la RDA vers les ambassades de la RFA dans les pays du Bloc de l'Est ou dans la mission permanente à Berlin-Est n'a pas été un phénomène nouveau. Cela a toujours existé et la situation a été, la plupart du temps, résolue par des moyens diplomatiques. En revanche, durant l'été 1989, cette situation a pris une nouvelle dimension. D'une part, c'est le mécontentement de la population de la RDA avec le système, et d'autre part, c'est la tendance à la libéralisation en Pologne et en Hongrie, qui ont donné l'impulsion pour un mouvement d'exode de plus en plus croissant. D'abord, la voie était devenue libre entre la Hongrie et l'Autriche. Quand le gouvernement de la RDA a interdit à ses citoyens la sortie en Hongrie; la Tchécoslovaquie a été la dernière solution pour s'enfuir.

Durant l'été 1989, c'est d'abord l'ambassade d'Allemagne à Budapest qui a accueilli les citoyens de la RDA, suivie par l'ambassade d'Allemagne à Prague donnant asile aux réfugiés.

En septembre 1989, en quelques jours, environ 6000 réfugiés allemands de la RDA se sont retrouvés alors à l'ambassade à Prague. La police tchécoslovaque n'a pas vraiment essayé d'arrêter ce mouvement d'exode. A Prague, au sein de l'ambassade, la situation des réfugiés s'est très rapidement détériorée malgré les efforts des membres de l'ambassade pour améliorer la situation.

La sortie rendue possible grâce à Chevardnadse:

A New York, dans un entretien avec l'ancien ministre soviétique des Affaires étrangères Eduard Chevardnadse, pendant l'Assemblée générale des Nations unies des Ministres des Affaires étrangères, M. Genscher a pu obtenir la permission du départ des réfugiés de l'ambassade. M. Genscher a ensuite annoncé cette nouvelle personnellement aux ressortissants. L'obligation d'être en possession d'un visa pour intégrer le territoire de la Tchécoslovaquie - une mesure qui a été introduite par le gouvernement de la RDA- a été rapidement abandonnée. Ainsi, le gouvernement tchécoslovaque a permis à un nombre de réfugiés de plus en plus important de traverser directement la frontière. Le 3 novembre 1989, une nouvelle vague de près de 5000 personnes a trouvé refuge à l'ambassade de Prague et a rejoint la RFA. Le 9 novembre 1989, le gouvernement de la RDA n'a plus fait obstacle aux vagues d'exode, situation qui a conduit à la chute du Mur.